

## Méditation sur l'Évangile du Jeudi 30 Avril 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean  
(6,44-51)

En ce temps-là,  
Jésus disait aux foules :  
« Personne ne peut venir à moi,  
si **le Père** qui m'a envoyé ne l'attire,  
et moi, **je le ressusciterai au dernier jour**.  
Il est écrit dans les prophètes :  
*Ils seront tous instruits par Dieu lui-même.*  
Quiconque a entendu **le Père**  
et reçu son enseignement  
vient à moi.  
Certes, personne n'a jamais vu **le Père**,  
sinon celui qui vient de **Dieu** :  
celui-là seul a vu **le Père**.  
Amen, amen, je vous le dis :  
**il a la vie éternelle, celui qui croit.**

**Moi, je suis le pain de la vie.**  
Au désert, vos pères ont mangé la manne,  
et ils sont **morts** ;  
mais **le pain qui descend du ciel**  
est tel que celui qui en mange **ne mourra pas**.

**Moi, je suis le pain vivant,**  
qui est descendu du ciel :  
si quelqu'un mange de ce pain,  
**il vivra éternellement.**

**Le pain que je donnerai, c'est ma chair,**  
**donnée pour la vie du monde. »**

Quels rapports entre ce texte d'Évangile et ce que nous vivons aujourd'hui ? J'en vois deux :

D'abord, Jésus nous parle de quelqu'un qu'il appelle « *le Père* » (4 fois) et nous comprenons qu'il nous parle du *Dieu* de la Bible (2 fois). Ce Père, c'est naturellement son Père mais c'est aussi *LE Père* de tous les humains, de toute l'humanité. Or nous faisons cette expérience, avec le Covid19, de former une seule grande famille humaine, solidaires et interdépendants les uns des autres. Puisse cette crise nous aider à considérer tout être humain comme faisant partie de notre famille, puisque *le Père* est NOTRE PERE à tous ! Un Père que *personne n'a jamais vu*, mais que Jésus nous a révélé : *Qui me voit voit le Père !* (Jn 14,9)

Le *Moi je suis*, fréquent chez Jean (*Moi, je suis le bon berger ; Moi, je suis la résurrection et la vie ; Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie...*) renvoie au nom de Dieu (Yahvé = Je suis).

Ensuite, Jésus parle de *vie* et de *mort*. Et le Covid19 aussi. Pour la première fois, on a fait passer la vie avant l'économie en arrêtant tout... parce que notre rapport à la mort a changé. Si la mort est la fin de tout, la santé devient un absolu. Mais s'il y a *une résurrection au dernier jour*, si *celui qui mange de ce pain ne mourra pas*, c'est qu'il y a une vie plus forte que la mort. Jésus est le pain de cette vie-là, *le pain de la vie éternelle, le pain vivant* qui fait vivre par-delà la mort. Une *vie éternelle* qui commence aujourd'hui chaque fois que nous *donnons* notre vie, comme Jésus, *pour la vie du monde*. Comme tous ceux qui risquent leur vie pour la vie des autres.

Jean-Pierre ROCHE,  
Prêtre du Diocèse de Créteil  
Jeudi 30 Avril 2020